

Le Canard des Neiges

N°90 octobre 2020

Cela bouge chez nous

On pensait en rester là, puis arriva Dilma

Elle s'est mise au boulot avec un enthousiasme tel que nous avons, grâce à elle, de quoi vous proposer un numéro bien fourni et que, normalement, on devrait pouvoir vous en faire encore un ou deux de plus...



Triste nouvelle pour tous les enfants

Monsieur **Raemdonck**, fondateur et âme de cet extraordinaire **Musée du Jouet**, installé **rue de l'Association**, nous a quittés fin août dernier. *(voir p. 5)*



Envie de desserts...

De douceurs en tous genres ? Venez donc chez nous, le choix est énorme.

Y compris du très haut de gamme...

(voir p. 4)



En quelques mois à peine, de la mobilité douce, de la danse argentine, une galerie photos, et même un musée fort original *(voir p. 6)*

Périodique gratuit des quartiers Notre-Dame-aux-Neiges (Libertés) et Royal.

Ed. responsable : Christian Smets, rue du Congrès 22 Christianneigesroyal@yahoo.fr

Ce prince Hollandais qui aimait Bruxelles

Petit rappel historique qui n'est pas un luxe

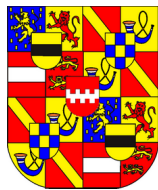
1792 à 1830 a été la période la plus chahutée de notre histoire : en 40 ans, nous avons changé 4 fois de souverains !

Les « sans-culottes » envahissent le pays, y détruisant au passage pas mal de joyaux de notre patrimoine et Bruxelles est « promue » chef-lieu du département de la Dyle.



Le 18 juin 1815, **Napoléon Ier** perd, inexplicablement, la bataille de **Waterloo** et est contraint à l'abdication, définitive. Dans la foulée, le Congrès de Vienne redessine la carte de l'Europe et décide de créer un État tampon au nord de la France. Ses limites correspondent grosso modo au Benelux actuel.

Il prend le nom de **Royaume des Pays-Bas** et notre éphémère souverain est Guillaume Ier d'Orange-Nassau, dont la famille est alliée à nombre de monarchies européennes.



Un Prince bien né, une jeunesse mouvementée.

« Notre » Prince d'Orange a la fort mauvaise idée de naître en 1792, moment où les armées de la révolution française déferlent sur son pays et y créent une très provisoire **République Batave**. La famille régissante est contrainte de s'enfuir précipitamment avec son bébé. Elle trouve aisément refuge à Berlin, où ils ont de la famille bien placée : la grand-mère de notre nourrisson et donc mère de notre futur roi (vous suivez ?) étant une princesse prussienne : Wilhelmine, prénom qu'on reverra au Pays-Bas !



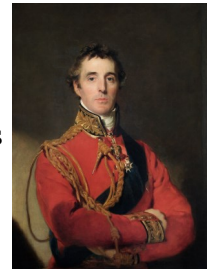
Le
Papa
et la
Maman



Une jeunesse guerrière

Revenons-en à notre Petit Prince

Les aléas des guerres l'amènent à se réfugier en Angleterre où, encore adolescent, il embrasse la carrière des armes. Durant la guerre d'Espagne, à peine âgé de 16 ans, il est aide de camp du Général Wellington. Cette guerre dura de 1808 à 1814 et opposa les Français (Napoléon avait installé son frère Joseph sur le trône d'Espagne) à une coalition composée de Britanniques, d'Espagnols et de Portugais.



Duc de Wellington

En 1813 survient la désastreuse Retraite de Russie, suivie par la Campagne de France après laquelle les coalisés forcent l'Empereur à abdiquer le 4 avril 1814. Adieux de Fontainebleau et exil à l'île d'Elbe. Guillaume Ier, accompagné de son Prince héritier, peut enfin se rasseoir sur son trône.

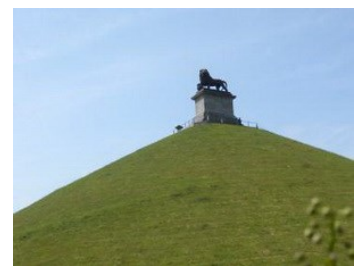


Première abdication

Mais, à peine 11 mois plus tard, Napoléon débarque à Golfe Juan. C'est le début de la **Campagne des 100 jours** qui, comme on le sait, trouvera son épilogue à **Waterloo** le 18 juin 1815. Face à l'Empereur se reforme une coalition de Britanniques, de Prussiens mais aussi de Néerlandais. Ces derniers, forts d'environ 15.000 hommes sont commandés par le Prince d'Orange, seulement âgé de 22 ans. Il y est sérieusement blessé.



Oublions la querelle belgo-belge qui précise que cette bataille ne s'est pas déroulée à Waterloo, mais retenons que la **Butte du Lion**, importante curiosité touristique du Brabant Wallon a été édifée par les Hollandais en souvenir de la part qu'avait prise leur Prince héritier dans cette victoire. Précisons enfin que la tête du lion est orientée vers le sud. Tout un symbole.



Le prince se fait construire son Palais à Bruxelles

Exit les Français, voici les Hollandais

1815, Congrès de Vienne. Sans bien entendu que nous ayons été consultés, nous devenons les sujets de Guillaume Ier d'Orange.

Son fils, « notre » Prince héritier donc, aime séjourner en Belgique. Il décide de se faire construire un Palais à Bruxelles, ville où il compte des amis. *(Certaines sources disent qu'il s'agit d'un cadeau offert au Prince par la Nation pour récompenser son héroïsme à Waterloo).*

La conception de l'édifice est confiée à deux architectes réputés : **François -Tilman Suys** et **Charles Vander Straeten** qui réalisent le vaste édifice de style néoclassique, y compris ses vastes écuries, que nous connaissons sous le nom de **Palais des Académies**, mais à l'origine s'appelait logiquement et simplement **Palais du Prince d'Orange**. L'imposant chantier durera de 1823 à 1828.



Mais cela faisait de longues années, depuis 1815, que le jeune prince séjournait très souvent à Bruxelles qu'il préférait à l'austère capitale des Pays-Bas. Et, autant nos concitoyens avaient pour son



père une aversion naturelle, autant ils avaient pour lui admiration et sympathie. Quand il se rendait au spectacle, le public se levait à son entrée pour l'acclamer et l'attendait à la sortie pour lui offrir des présents. Il était joyeux, aimait plaisanter, organisait des soirées dansantes.

Avant l'achèvement de son palais, il avait une résidence dans une aile de celui des Etats-Généraux du royaume des Pays-Bas. *(notre actuel Palais de la Nation).*

On s'installe... pas longtemps...

En 1828 le prince bien aimé s'installe avec son épouse, Grande-Duchesse de Russie et sœur du Tsar Alexandre Ier (rien que ça), dans leur palais flambant neuf. Il n'en profiteront pas bien longtemps. En août 1830 se déroulent les prémices de la **Révolution belge**, puis les **Journées de Septembre** et le temps des Barricades. Le Prince d'Orange est contraint de faire précipitamment ses bagages et de fuir.



Occasion définitivement manquée

Aussitôt après les événements, le Prince revient à Anvers pour tenter de nouer des contacts avec les leaders de la révolution belge, avec certains desquels il entretient d'excellentes relations, au point que plusieurs d'entre eux envisageaient de lui proposer le trône du nouvel état. Ceci aurait présenté l'avantage de nous assurer la neutralité des « puissances » et, en particulier, celle des Pays-Bas. Mais à ce moment l'armée hollandaise a la bonne idée de bombarder la ville portuaire, y faisant d'énormes dégâts et 82 morts. Par décret du 24 novembre 1830, le **Congrès National** déclare au nom du peuple belge que « les membres de la famille d'Orange-Nassau sont exclus à perpétuité de tout pouvoir en Belgique ».

Il y aura encore des soubresauts : début août 1831, l'armée Hollandaise marche sur Bruxelles. Il faudra l'intervention du Maréchal français Gérard pour aider l'armée belge, en cours de formation, à les repousser définitivement.

Camouflet et souvenir

Si, dans notre quartier, après la révolution, la place d'Orange fut promptement rebaptisée place des Barricades, la région bruxelloise a conservé une avenue Prince d'Orange, située à Uccle.

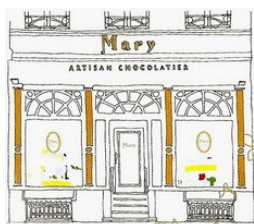


Du désert des desserts à un quasi paradis

Quand, au millénaire précédent, nous nous sommes installés dans ce quartier, il y avait, rue Royale, les chocolaterie Mary et Manon, rue de la Croix de Fer, la boulangerie-pâtisserie Legrand, disparue depuis. Lors de cette dernière décennie, les choses ont fort changé.

Chocolatier Mary

C'est la maison-mère qui s'est installée, il y a maintenant plus de 100 ans, au 73 de la rue Royale, à deux pas de l'angle de la Rue du Congrès. La fondatrice était **Mary Delluc**, d'où le nom. Depuis de nombreuses succursales se sont ouvertes en Belgique et ailleurs, mais les chocolats continuent à être fabriqués en région bruxelloise de façon artisanale.



Maison PAUL

Séculaire elle aussi, elle ouvre sa nième succursale en 2014, au rez-de-chaussée du très bel immeuble conçu par l'architecte Mennessier à l'angle de la rue Royale et de la rue de l'Enseignement. Ouverte 7/7, elle propose de nombreuses viennoiseries et pâtisseries.



ARGO Brussels

Fin 2017 s'installe cette pâtisserie grecque au n°66 de la rue de l'Enseignement (face au Bier Circus). Ouverte 7/7 de 10 à 18 h. Glaces, gâteaux, biscuits, cafés, mais aussi sandwiches etc., elle attire une clientèle principalement hellénique. Chouette accueil, petite terrasse animée en saison. Mon épouse dit que leur pain est le meilleur du quartier.



Succursale LEONIDAS

Ce chocolatier fait, dans le monde entier, un chiffre d'affaires pharamineux. Fin 2018, ils ont installé leur énième succursale **rue de la Croix de Fer n°5**, à 30 m. de la statue de Brialmont. Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 18h30.



Un brin de Grèce antique

Par un pur hasard se sont installées à un an d'intervalle deux enseignes évoquant des mythes du pays de Socrate. **Léonidas Ier** fut roi de Sparte de -540 à -480, mais ne parvint pas à mettre un terme aux piles. Selon Hérodote, les **Argonautes**, conduits par Jason auraient conquis la **Toison d'Or** (pas celle d'ici !).

Et aussi du très haut de gamme...

Voici déjà plus de 6 ans, un jeune pâtissier inconnu ouvrait un atelier-boutique au 5 rue du Congrès. Depuis **Brian Joyeux** s'est fait un nom et une réputation. Qualité, fraîcheur, variété, inventivité, respect des saisons... On vient de loin (et aussi de près) pour acheter ses petits (ou grands) gâteaux.



Précisément à la charnière entre 2018 et 2019 s'ouvrait **Bargello**, à l'angle de la place de la Liberté et de la rue de l'Association (Maison-mère à Luxembourg). Glacier dans la pure tradition des Médicis... Durant le confinement dur, il avait pu rester ouvert, mais « distanciation sociale », une seule personne dans la boutique, ... : on a vu des files de 40 à 50 personnes serpenter le long de la place de la Liberté ; 1 h d'attente pour avoir sa glace, faut la vouloir, mais elles sont si bonnes... Ouverture en fonction de la saison : fort tard au cœur de l'été. Parfums variant chaque semaine, etc.



Les (mauvaises) nouvelles du quartier

La cata pour les salles de spectacles

Si toutes les professions souffrent de cette f... crise qui semble loin d'être terminée, le monde du spectacle, les artistes, sont particulièrement touchés.

Cirque Royal

Nous venons d'apprendre que ce poumon essentiel du quartier, ne rouvrirait (*normalement*) ses portes qu'à



l'automne 2021. En 5 ans, en comptant une longue fermeture pour rénovation, cela fera au total 30 mois de vide total, 50% si je

compte bien. Dur.

Théâtre Royal du Parc

La situation n'y est guère plus brillante. Depuis qu'il est aux commandes, **Thierry Debroux** proposait en ouverture de saison un **grand spectacle** (*nombreux acteurs et figurants, effets divers, combats, ...*) tous publics durant une vingtaine de représentations. Cela cartonnait ferme : environ 15.000 spectateurs chaque année.

Pour la rentrée 2020, il avait programmé « **Les Chevaliers de la Table Ronde** », *ordre légendaire chargé par le roi Arthur de la quête du Graal* (XIII^e s.). Les circonstances l'ont contraint à postposer ce spectacle

d'un an. Perte sèche. S'est alors posée à lui la question : fermer le théâtre ou pas. Jamais en manque d'idées, il s'est mis illico à concocter une pièce plus intime : « **To play or not to play** » (*on connaît son amour pour celui qu'il appelle « le grand Will.*). Elle raconte l'histoire (tiens donc) d'un directeur confiné dans son théâtre !

Deux comédiens sur scène, dont **Othmane Moumen**, acteur fétiche bourré de talent, qu'on a souvent acclamé au Parc. Quand Thierry Debroux a conçu cette pièce, elle était prévue pour un public de 100 personnes. Depuis les mesures se sont assouplies et on pourra en accueillir 200. Plus sérieux dans une salle de plus de 600 places, virus ou pas.



O. Moumen et T. Debroux



Une triste nouvelle de plus

Un voisin et lecteur du Canard nous a annoncé fin août le décès de **Monsieur Raemdonck**. Il était l'âme du fabuleux **Musée du Jouet**, installé au bas de la **rue de l'Association n°28** dans un très bel immeuble

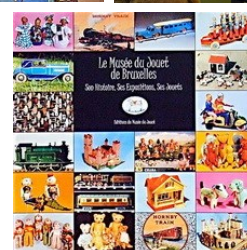


éclectique (*avec sortie de secours dans l'Impasse du Rempart du Nord*).

Ce musée était l'œuvre de la vie de cette figure familière du quartier. En 1984, il l'a tout d'abord installé dans le centre, à deux pas de la place de la Monnaie, puis a déménagé chez nous en 1990 et y est resté. Peu à peu, il y avait constitué une collection de 25.000 objets de 1850 à nos jours. Son musée, interactif, était ouvert 365 jours par an, pour la grande joie d'enfants venus de nombreux pays pour le visiter.



Quelques éléments remarquables : un vrai théâtre de marionnettes où de nombreuses représentations étaient organisées ; un énorme circuit où passaient de nombreux trains miniatures ; une clinique de l'ours : un endroit où, durant quelques jours par an, les enfants pouvaient venir faire réparer leur jouets endommagés etc.



Il y a quelques années, nous y sommes allés à diverses reprises avec des enfants qui ont adoré.

Ce petit article n'a d'autre objectif que de rendre hommage à un grand Monsieur qui a consacré une bonne partie de sa vie au bonheur des enfants.

Qu'advient-il de son œuvre ? Quand on va sur le site, on lit « **fermé pour une durée indéterminée** ».

Du jamais vu ici : un musée bruxellois du FLIPPER



Face au Cirque Royal

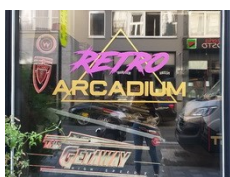
C'est dans la jolie double maison des 104 - 106 rue de l'Enseignement où était l'éphémère **Bocca degli Artisti** que cette nouvelle enseigne originale a ouvert ses portes ce 21 septembre.

Deux en Un

On y trouvera le **Brussels Pinball Museum** et le **Retro Arcadium**.

Ce dernier existait déjà : centre de réparation, vente et achats de pièces de rechange. *Il a conservé son nom afin qu'on le retrouve aisément.*

Le musée (entrée payante) présentera une large collection de flippers avec lesquels on pourra aussi jouer.



Ambitieux programme

Le manager, Ludo (nom prédestiné !) voit large et foisonne d'idées...

Le lieu sera ouvert du mardi au dimanche inclus de 11h. à minuit. Bar, petite restauration, expositions, team building, workshop, etc.

Note amie Dilma que nous connaissons depuis des années, qui a interviewé Ludo et pris les photos était d'un enthousiasme total : « j'étais comme une enfant », « fascinant, fantastique, entraînant ... ». Rien à ajouter, sinon bon vent Ludo.



Une AUTRE école de danse : du TANGO

Pour ceux qui l'ignoreraient, le TANGO est né à la fin du XIXè en Amérique latine, plus particulièrement en Argentine. Il se danse en couple et laisse, pour les figures, une large place à l'improvisation.



Studio EMPAIN

C'est le nom qu'a logiquement pris, vu le lieu de son implantation au n° 9 rue de la Presse cette toute nouvelle école de tango. Elle a ouvert ses portes en juin dernier, fondée par un couple.



Monik et Dante Dominguez

Ils ont près d'un quart de siècle d'expérience et se sont produits dans le monde entier, y compris dans des théâtres bruxellois.

Les séances de cours (2 niveaux) sont proposées les lundis, mercredis et vendredis (*voir les détails sur l'affiche ci-contre*).

Une fois par mois, le samedi, on y propose également des Milongas : dîners avec soirée dansante

Commentaire de Dilma : « j'adore, ils sont beaux et super sympas »...

<http://www.dantemonik.com>



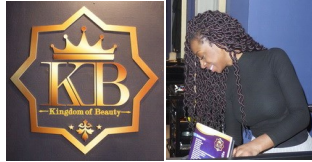
Nos jolies coiffeuses...

On a eu brièvement l'élégante descendante d'une illustre famille belge, remplacée par la ravissante **Aumia**. Voici à présent **Lorena**.

Elle nous vient d'Equateur, la vie ne l'a pas épargnée, mais cet été elle a réalisé son rêve en ouvrant son propre salon dans notre quartier.

LK Coiffure (ses initiales) est installé **21 rue de la Croix de Fer** et accueille dames et messieurs du mardi au samedi.

Tous soins des cheveux et coloriste spécialisée.



Lorena, son salon et « notre » Dilma qui en sort...

Dans un mois Halloween



Chez **Brian Joyeux**, les citrouilles ont déjà fait leur apparition, mais la tradition se perd. Dommage : cela faisait peur aux gosses qui, paradoxalement, adoraient ça. Mais on vous dit maintenant que c'est commercial. Et Saint-Nicolas alors ? Là vu que Zwarte Piet est forcément noir, c'est du racisme.



C'est quand qu'on arrête de zieverer ?

Les Sarrasins envahissent la Sicile

On n'avait plus vu cela depuis 949 ans ! Au **Solito Posto** ce 23 septembre couscous et danse du ventre. En cuisine, Nabila, une voisine. De nombreux chrétiens ont assisté médusés à cette reconquête inattendue. Plein de visages connus du quartier. Une chouette initiative de plus.



Léopold Café Presse (ou Royal)

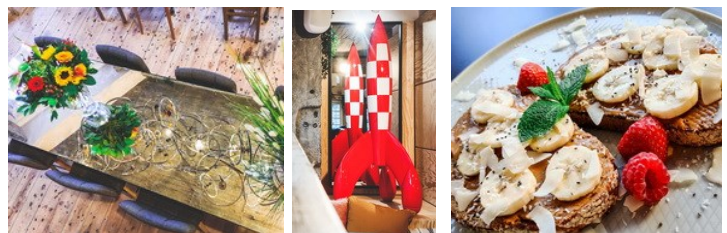
A cet angle des rue de Louvain et de la Croix de Fer, nous avons d'abord connu une superbe taverne danoise, puis le Wallace, un bar à chichas tout noir dehors et dedans. Ensuite le vide. Depuis septembre, le lieu revit et pas un peu !

Le concept

Il a été imaginé il y a 6 ans à peine par **Cédric Legein** et deux comparses. Un lieu où on peut bouquiner en dégustant des douceurs confectionnées par les plus grands pâtisseries de la ville ou s'offrir un brunch les dimanches. Il faut croire que cela marche, vu qu'après des lieux aussi prestigieux que les avenues de **Tervuren** et **Louise**, le « nôtre » est le 6è à ouvrir.



Ils ont aménagé une jolie terrasse (30 à 40 places) et réalisé à l'intérieur un surprenant mélange fort réussi d'ancien et de contemporain (plus de noir). La déco met l'accent sur le belgo-belge : Tintin y est aussi !



Celui qui vient de s'installer chez nous ouvre 7/7 jours de 08h à 20h (74 heures hebdomadaires, qui dit mieux !)

Ce qui le différencie des 5 autres est qu'il propose un assez vaste choix de plats chauds et froids à déguster sur place ou à emporter.

A la mezzanine, ils souhaitent organiser des événements d'entreprises, conférences, etc.

Station de recharge pour vélos électriques, mobilité douce oblige.

Article réalisé avec la collaboration de Dilma

Leopoldcafepresse.worldpresse.com

Le TITANIC ne veut pas sombrer

Cette brasserie connue a été triplement pénalisée : par l'épidémie comme tout l'Horeca, par l'absence de spectacles au Cirque comme tout le quartier et enfin par la rénovation de sa façade qui s'éternise, ce qui lui enlève quasi toute visibilité.

Thierry multiplie les initiatives pour ramener du monde : foires aux vinyles des dimanches, jazz et bientôt du théâtre en immersion !



Le mercredi 23 septembre, **Jean Demandez** était de retour au Titanic avec son **107 Quater** et a joué devant une salle bien remplie. Une brève parenthèse pour saluer le courage de ce Monsieur qui, à peine sorti d'une grave maladie, s'est remis avec fougue à son cher jazz. Il est prévu qu'il y revienne chaque 3e mercredi du mois, soit les 21 octobre, 18 novembre et 16 décembre.

Le Braquage du Titanic

Une première chez nous : un repas spectacle. Le théâtre en immersion, c'est pour faire court, la suppression du « quatrième mur » : le spectacle est dans la salle et la salle est la scène. Il y a un scénario mais aussi une part d'impro. La troupe c'est « **Je ne suis pas pressé** » et son producteur **Christoph Meunier** qui, selon Thierry connaît bien les lieux.

Comme indiqué sur l'affiche le braquage se produira le 7 novembre vers 19h30, vous êtes prévenus ! En fonction des réservations, ce spectacle pourrait être présenté 2 fois. Cela dépend de VOUS.

La participation au dîner spectacle (apéritif - entrée - plat - dessert) est fixée à 60€.

Cette soirée est le premier épisode d'un feuilleton qui en comptera trois. Affaire à suivre...



Titanic 02 219 99 10

Lu, vu ou entendu récemment

Sur **Tripadvisor** à propos d'un resto bruxellois « J'ai demandé au serveur de changer la tasse de café qui avait du rouge à lèvres sur lui. » *Pendant les heures de boulot ! le fripon.*



Sur **BX1 et la UNE** « Il faut éviter d'être trop proche de ses proches. » Mais alors, ils ne sont plus proches ! « Le gaz riche n'est pas moins cher que le gaz pauvre » *Quoi de plus logique !* « Dans un bar on boit souvent de façon alcoolisée » *On fait ça comment ?*

Show bizz, ciné, séries

Dans les archives que **Wood stocke**, on a retrouvé un enregistrement qui a du chien. **Joe Cocker** chante « **Wafwaf** » en duo avec **Shirley Bassey**.



Nouveaux épisodes de la série **Agatha Raisin** « Le Raisin en colère » et « Lâche moi la grappe ».

Une nouvelle série va succéder à Nina. Elle raconte les aventures d'une tout jeune femme médecin en milieu hospitalier. « La jeune fille opère » où nous apprendrons que, anesthésié, le corps y dort.



Un grand quotidien de NY révèle qu'en 2019 **Donald Trump** a passé dans sa déclaration 70.000 \$ en frais de brushing. Quand on voit le résultat il aurait dû être surtaxé.



Sur la **UNE** bientôt une émission de télé réalité consacrée au futur d'une commune belge « **DISON de main** ».

Commerces



La célèbre marque **Poltrone Sofa** va ouvrir une filiale à Marcinelle. Elle s'appellera « **Divan Couillon** »

Fin novembre, ouverture Galerie du Parlement d'un magasin français de lingerie fine « **Les soutien-gorge du Verdon** ».



Nos grivoiseries habituelles

Soyez polis : n'appellez jamais votre fiancée **un compromis** et si, par extraordinaire, elle a bu un verre de trop, abstenez vous de dire d'elle « **c'est une promise cuitée** ». Ne faites pas les c... Promis ?